

Icare en aurait été jaloux

PARAPENTE • Style ou vitesse, Jérôme Krieg refuse de choisir. Le pilote fribourgeois est un passionné, un vrai! Pas étonnant donc, qu'en parallèle à ses études de géographe à l'université, il passe son été au sein de l'Ecole de parapente de Verbier.



Icare en aurait été jaloux

PARAPENTE • Style ou vitesse, Jérôme Krieg refuse de choisir. Le pilote veveysan est un passionné. Il passe son été au sein de l'école de parapente de Verbier. Présentation.

BRUNO GALLIKER

Le parapentiste connaît la différence entre un bon et un mauvais nuage. Ceux qui arrosent ces jours Verbier comme le reste du pays clouent Jérôme Krieg et ses collègues au sol, réduits au chômage technique. Le pilote fribourgeois passe son été au sein de l'école de parapente de la station bagnarde, entre vols biplaces et encadrement de jeunes. «Le parapente me permet de financer mes études», explique l'étudiant en géographie. «J'ai commencé à voler en 2000, l'année où j'entrais à l'université, ce qui explique que j'y sois encore, rigole-t-il. Mais je termine enfin cette année.»

Le Veveysan, qui a quelque peu délaissé la compétition cette saison, du fait des grosses échéances universitaires qui l'attendent, est passionné par son sport, au point de refuser de se spécialiser dans une discipline. «Je m'intéresse à toutes les formes de vol libre. Pour obtenir des résultats de pointe en compétition, je sais que je devrais en choisir une, mais c'est difficile, tant j'ai envie de tout faire.»

Un camarade de collège lui a transmis le virus. «J'ai fait mes premiers vols, à Grandvillard, dès que j'en ai eu les moyens financiers», se souvient-il. La formation revient à 2000 francs, auxquels il faut en ajouter environ 3000 pour du matériel d'occasion. «Pour du neuf, il faut compter une dizaine de milliers de francs, mais il s'agit d'un investissement qui dure», tempère Krieg.

Acrobatie et distance

Dès l'obtention de son brevet – une épreuve théorique suivie, selon le même principe que le permis de

conduire, d'un examen pratique, après un minimum de 40 vols dans le cadre d'une école – à Villeneuve, Jérôme Krieg se tourne vers l'acrobatie.

En solo ou synchronisé avec un coéquipier, le parapentiste réalise deux programmes, l'un imposé, l'autre annoncé par lui-même, devant un jury qui attribue des notes en fonction de la difficulté des figures exécutées. Le tout au-dessus d'un plan d'eau, comme à Villeneuve toujours, où l'événement «Vertigo» attire chaque année la grande foule. L'autre discipline majeure, le parcours balisé, ou distance (on ne s'est jamais mis d'accord sur un terme), est une course en ligne. Il s'agit là d'accomplir un parcours balisé, validé par le GPS que porte chaque concurrent, en un minimum de temps. Tout le monde part simultanément, et le premier au but est déclaré vainqueur pour autant que l'examen de son parcours soit conforme. Dans le cas où un concurrent doit se poser avant la ligne d'arrivée, c'est la distance parcourue qui est prise en compte pour le classement.

Vol et ski l'hiver

A ces deux épreuves officielles est récemment venu s'ajouter le «speed flying». «Ça, c'est la grande nouveauté», s'enflamme Krieg. Ce sont de toutes petites voiles – moins de 10 m² – qui permettent de rester très près du sol, de voler sur des pentes enneigées... Comme son nom l'indique, le «speed flying» peut aller vite: «On atteint facilement les 100 km/h». Le concept est cependant frais et les compétitions pas encore tout à fait officielles. «Dans le même ordre d'idées, je participe l'hiver à des concours amicaux de vol et ski»,



complète le futur géographe. «On décolle à skis, il y a des portes à passer, des lignes à toucher: c'est très sympa.»

La Suisse à la pointe

Entre l'école de Verbier et la compétition, reste-t-il de la place pour le plaisir? «Même si je fais beaucoup de biplace, je prends le temps de voler pour moi. Chaque fois que je suis en l'air, c'est bien sûr principalement dans l'optique de l'entraînement. Mais le plaisir est là avant tout», assure Krieg. «De plus, la Suisse est un paradis pour les parapentistes. On peut voler partout: dans les Alpes bien sûr, mais aussi dans le Jura et sur le Plateau. Il n'y a que des endroits magnifiques à découvrir en volant.»

Corollaire: le niveau des pilotes helvétiques est exceptionnel. «J'ai la chance de me mesurer aux meilleurs parapentistes de la planète, car la Suisse est, depuis longtemps, la nation de pointe dans notre sport.» |



Jérôme Krieg défie les lois de la gravité dans un décor somptueux. «En Suisse, il n'y a que des endroits magnifiques à découvrir», souligne-t-il. LDD

La Coupe du monde dans le viseur

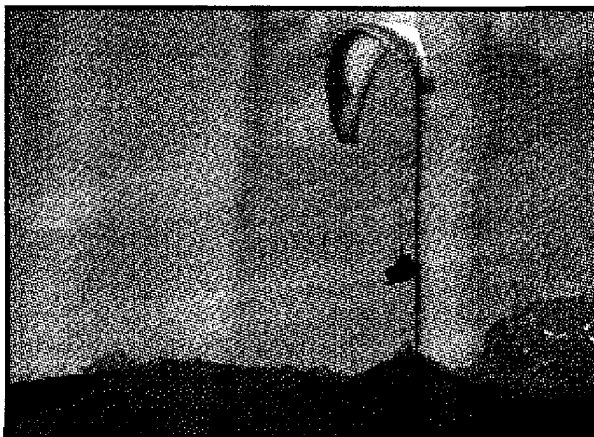
Absorbé par la fin de son cursus universitaire, Jérôme Krieg a dû se résigner à ne disputer cette saison que les championnats nationaux de distance, à Anzère. Avec des résultats tout sauf fameux. «Je visais une place dans les vingt premiers, mais par un temps exécrable, j'ai dû me poser 150 mètres avant la ligne d'arrivée dans la première manche. Ce qui signifie que tous les concurrents arrivés au but se sont classés devant moi», regrette-t-il.

Conscient que le manque de compétition ne pardonne pas dans un milieu aussi relevé que le parapente suisse, le Veveysan se tourne résolument vers la saison prochaine où il sera délesté du poids des études. «Je vais pouvoir re-

prendre l'acrobatie, qu'il m'a fallu laisser de côté cette année», se réjouit-il.

Quant au parcours balisé, un entraînement à plus haute dose devrait lui permettre de se mesurer à nouveau aux meilleurs pilotes étrangers: «J'ai pour objectif de me qualifier à nouveau pour des courses de Coupe du monde, ce que j'ai réalisé à deux reprises en 2006.»

Cent vingt concurrents, admis suivant un complexe système de notes, sont invités sur de telles épreuves. Soixantième l'an dernier en Autriche, puis 70^e à Fiesch, la Mecque haut-valaisanne du parapente, Jérôme Krieg compte retrouver le niveau mondial en 2008 en mettant à profit les entraînements organisés par la Ligue suisse. «La Ligue réunit régulièrement tous les pilotes de compétition du pays pour des séances d'entraînement. J'y participe depuis 2004.» BG



BIO EXPRESS

JÉRÔME KRIEG

- > **Naissance** le 28 mars 1980 à Châtel-Saint-Denis.
- > **Enfance** entre Semsales et Châtel-Saint-Denis, puis collège à Bulle.
- > **Entre** en 2000 à l'Université de Lausanne, en géographie.
- > **Obtient** son brevet de pilote la même année. Première compétition en 2001.

